

L'Apostolat de la Communion⁽¹⁾

Simples remarques pratiques.

J'ai assisté à plus d'un congrès d'œuvres ou j'en ai parcouru les travaux. Chaque fois je n'ai pu me défendre de cette impression : " Que l'effort du mal est donc puissant et universel ! Que les échos et complicités qu'il trouve au dedans de nous-mêmes sont donc perfides ! Que l'effort à y opposer est multiple et compliqué ! " Ce serait presque à se décourager, si on ne se souvenait que l'effort seul, et non pas le succès, nous est demandé.

Mais enfin nous travaillons pour le succès qui est le salut des âmes ! Et un apôtre a le droit d'appeler de ses vœux les pêches miraculeuses.

Alors je me souviens du P. Eymard : " Ah ! pour ramener la foi chez les peuples, on fait beaucoup de livres et de raisonnements ! La foi ne raisonne pas tant : la foi, c'est la grâce ; allez la chercher vers sa source, à la Table sainte. "

Je me souviens de Pie X, écrivant à l'évêque de Metz, en 1908 : " La communion quotidienne est la condition préliminaire de toute vie chrétienne. Ah ! si tout le monde comprenait cela ! "

Vous le comprenez, chers confrères de la *Ligue sacerdotale*, et cependant vous avez voulu venir ici ranimer votre ardeur. Chevaliers de l'Eucharistie, vous avez voulu vous concerter pour mener plus vivement encore la croisade pour la communion quotidienne.

Ensemble recherchons-en les moyens.

I

D'abord, où en est-on autour de nous ? Où en sommes-nous nous-mêmes ? Autour de nous, un grand progrès est réalisé, je ne m'attarderai pas à le décrire. Mais la vraie devise du zèle est :

(1) Rapport présenté à la séance sacerdotale de la section française du Congrès de Vienne, par le R. P. Lintelo, S. J.